

ORAN/LA CHASSE AU SACHET NOIR**“Alors qu’un million d’unités est saisi, le marché parallèle continue sa fabrication”**

Il y a une semaine a débuté une opération de lutte contre la présence des sachets en plastique en pleine nature causant d'énormes dégâts à l'environnement.

A cet effet, le chef du cabinet du wali d'Oran, nous apprendra lors d'un point de presse tenu jeudi dernier au niveau du siège de la wilaya qu'une enveloppe estimée à 3 milliards de centimes est mise à la disposition des commissions de wilaya en charge de cette opération, par le ministère de la Solidarité. La participation et l'emploi de 400 jeunes ont permis en moins de dix jours le ramassage d'environ six tonnes de sachets en plas-

tique. Une fois pesés, ils sont stockés dans des hangars au niveau de la décharge d'El Kerma jusqu'à leur destruction. Cette première étape sera achevée vers la fin du mois de novembre 2006. L'opération de ramassage qui concerne vingt secteurs d'intervention s'étendra aussi aux communes limitrophes de la wilaya.

Cette lutte contre le sachet en plastique concerne également sa prolifération au niveau des forêts. Dès lors, le wali d'Oran a instruit le conservateur des forêts à étendre cette opération à travers 120 chantiers et rendre ainsi aux forêts leur aspect naturel, tel sera le cas de la

forêt de M'sila et celle de Médère. Malgré tous les efforts déployés, cette initiative se heurte à de grandes difficultés face au retour incessant de ces sachets et ce, en raison d'un manque de civisme, puisque le citoyen n'hésite pas à les jeter en plein air. De même que le fait de continuer de les utiliser et de les fabriquer ne permet pas leur éradication.

Parallèlement à cette opération : la chasse au sachet noir est censée contenir des substances cancérigènes. A ce jour, le citoyen ne comprend toujours pas pourquoi, exactement, l'Etat "en veut" tellement à ce sachet noir tant préféré et utilisé depuis

des années par les Algériens. Leur étonnement est d'autant plus grand lorsqu'ils s'aperçoivent qu'à la place du noir ils voient l'apparition de sachets multicolores. D'où la nécessité d'expliquer une telle décision de cesser de fabriquer le noir, au profit de la couleur.

La lutte a permis jusqu'à la saisie d'un million de sachets noirs au niveau de la wilaya d'Oran et ce, à travers des contrôles auprès des détaillants, des grossistes et des fabricants. Malheureusement, l'on continue toujours et encore d'en fabriquer, ainsi ce sachet noir se fabrique au noir.

A. B.

SURETE DE WILAYA DE SIDI-BEI-ABBES / BILAN D'UNE SEMAINE**87 motos mises en fourrière**

La Sûreté urbaine a rendu public par la voie de la cellule de communication le bilan de ses interventions d'une semaine (du 26 septembre au 3 octobre). Au moins quatre agressions sur des personnes ont été enregistrées par jour si l'on se réfère au chiffre communiqué qui fait état de 36 agressions en 8 jours. Pour ces délits, six personnes ont été placées sous mandat de dépôt, 5 ont bénéficié de la liberté provisoire et 25 de citation directe.

En ce qui concerne les délits contre les biens de particuliers, on en compte 23 pour lesquels 17 personnes ont été placées sous mandat de dépôt, 6 ont bénéficié d'une citation directe, 6 personnes ont été

poursuivies pour atteinte aux biens de l'Etat. Quant aux interventions sur la voie publique, elles se sont soldées par la mise en fourrière de 105 engins dont 87 motos, des véhicules et charrettes, 1 213 infractions ont été enregistrées avec 42 retraits de permis de conduire. Pour les délits économiques, la police a enregistré 19 et opéré 62 saisies de marchandises notamment des fruits, 33 personnes s'adonnaient au commerce informel et sans autorisation. Par ailleurs, le 2 octobre, la brigade des

stupéfiants a arrêté deux personnes en possession de 423 comprimés de psychotrope qui ont été placées sous mandat de dépôt alors que lors d'un contrôle de routine d'un barrage sur la route de Bousser (Sidi-Lahcene) les éléments de la police judiciaire ont saisi 350 g de kif chez une personne. La police générale a de son côté lors d'un contrôle des locaux commerciaux, épinglé 26 personnes qui actuaient sans registre du commerce, 7 pour changement d'activité et 11 sans autorisation.

Malgré tous les efforts consentis par les services de la police et le dispositif de sécurité qui a été renforcé depuis le début du mois de Ramadhan, notamment dans les quartiers populaires dits sensibles tels que Graba, Sidi-Djilali, cité Mimoun, Larbi-Ben-M'hidi, certaines cités sont devenues les lieux de prédilection, (haï El Badr, Trig-El-Ghouzlane, et autres) de jeunes délinquants qui n'hésitent pas à déléster leurs victimes souvent sous la menace de couteaux.

A. M.

Un jeune de 21 ans mortellement poignardé par un mineur

Sidi-Bel-Abbès a vécu une journée tragique mardi dernier, avec deux drames qui ont endeuillé des familles. Des drames qui interpellent les autorités compétentes quant au malaise qui règne dans notre société et quelquefois mène hélas à l'irréparable. Un problème de chômage, familial, affectif a facilement raison des personnes fragiles et c'est le suicide.

Un mot de plus et c'est l'altercation avec au bout un meurtre ou des blessures, montrant combien les gens ont les nerfs à fleur de peau et réagissent quelquefois avec violence.

Après le geste inexplicable de N. B., 34 ans, qui

s'est suicidé en se jetant du 4e étage d'un immeuble dans le quartier Trig Maâsker, a-t-on appris de la cellule de communication de la police, c'est un autre drame qui s'est joué tard dans l'après-midi de mardi lorsqu'un jeune de 17 ans en l'occurrence le nommé M. B. a mortellement poignardé H. M., âgé de 21 ans, un marchand de légumes ambulancier dans le

quartier haï Es-Salem dans le faubourg Gambetta dans le chef-lieu. La victime est décédée après son admission au service des UMC du CHU Hassani-Abdelkader. L'auteur présumé du meurtre a été arrêté et présenté mercredi dernier devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès qui l'a placé sous mandat de dépôt.

A. M.

RELIZANE**Après dix jours de disparition, un enfant de 4 ans rentre chez lui**

Les habitants du chef-lieu ont été secourus depuis le début du mois de Ramadhan par la disparition mystérieuse d'un enfant âgé entre 3 et 4 ans. La nouvelle s'est vite répandue

à travers la ville et localités limitrophes. Le gamin en question a été enfin retrouvé à d'Oran.

Il est rentré en fin de semaine chez lui. Les habitants ont été sou-

BECHAR Saisie de 300g de kif

Agissant sur information et munis d'un mandat de perquisition, des éléments de la Sûreté de Kenadsa ont découvert 300 g de kif traité au domicile d'un homme de 32 ans. Les policiers ont récupéré également deux grandes épées et un poignard appartenant au présumé dealer. Le mis en cause a été présenté devant le magistrat instructeur et écroué.

Lies Mourad

FLN DE SAIDA**Le vote pour élire le bureau de la mouhafadha reporté**

Prévue pour vendredi dernier, l'AG électorale qui devait être présidée par un membre de la direction nationale du parti, Saâd Bouhadja pour élire les 7 nouveaux membres du bureau de la mouhafadha de Saïda a été reportée à une date ultérieure. Ce report décidé "d'en haut" nous dit-on, tire son origine des tiraillements entre les "légalistes" et "redresseurs" qui s'accroissent de jour en jour et cela malgré l'opération renouvellement des 17 kasmates que compte le parti et qui a été achevée récemment.

Au sein du FLN de Saïda, c'est la croisée des chemins et la lutte pour devenir mouhafedh du parti fait rage parmi les prétendants au trône. Au fur et à mesure que le temps passe, le FLN de Saïda semble offrir quelques instants de vide politique au moment où tout se brouille et s'embrouille. Mais on sait bien que le grand match n'a pas encore commencé. A moins que cette initiative de se rencontrer tout juste après la prière des *tarawih* témoigne d'une volonté d'unification des énergies et pourra mettre fin aux batailles de leaderships qui minent le parti depuis longtemps. "Nos objectifs, nous dit un membre de la commission de transition, M. Benmeddah, sont loin de la volonté de diviser le parti ou de remplacer des médiocres par des médiocres".

M. B. Amine

JOURNEE NATIONALE DE L'ENSEIGNANT**28 professeurs récompensés**

La Journée nationale de l'enseignant, célébrée le 4 au lieu du 5 octobre, a été marquée à Saïda par l'organisation d'une sympathique réception au lycée Abdelmoumène où diverses activités culturelles ont été présentées par les collègues des deux CEM Belkier et Khadidja-Oum-El-Mou'minine qui ont chanté à la gloire de l'enseignant et à la paix.

A cette occasion, les autorités civiles et militaires à leur tête le wali, les chefs d'établissement scolaires, quelques parents d'élèves ont été conviés pour assister à la remise des cadeaux en guise d'encouragement aux 28 meilleurs enseignants des différents cycles d'enseignement qui peuvent s'enorgueillir des résultats jugés honorables de leurs élèves. Prenant la parole, le wali n'a pas tari d'éloges la noble mission de l'enseignant comme l'islam, ajoutant : "Sans amour, sans foi, sans conscience, on ne peut ni instruire, ni éduquer."

M. B. Amine

MASCARA**Renouvellement du bureau de la mouhafadha FLN**

Le renouvellement du bureau de la mouhafadha FLN de Mascara a eu lieu mardi. Ils étaient 33 candidats dont 6 femmes pour 11 sièges. L'opération débute à la salle El Feth et se terminera tard dans la soirée au siège de la mouhafadha où a eu lieu le dépouillement. Parmi les onze, figurent deux femmes et il convient aussi de signaler que huit d'entre eux sont des élus au sein de différentes assemblées. Ceci a suscité beaucoup de commentaires et des militants nous apprendront qu'il avait été fait une entorse à l'instruction du secrétaire général du FLN qui interdisait formellement aux élus de porter leur candidatures pour le bureau de la mouhafadha, l'on évoquera également le cas d'un militant qui n'avait apparemment pas souscrit aux cotisations et qui a été élu. Signalons que tout ceci s'est déroulé en présence de Saïd Bouhadja.

M. Meddeber

A. Rahmane